



## Série *Les principes de base de...*

### Professionalisme et éthique

Ressource complémentaire de la compétence « Éthique et professionnalisme », la présente ressource s'adresse aux travailleurs de la santé, tant aux étudiants et aux intervenants spécialisés de grande expérience, qu'aux superviseurs et décideurs.

### Qu'est-ce que le professionnalisme?

Pour répondre à cette question, il faut d'abord définir ce qu'est une « profession ». La profession se distingue des autres occupations en ce qu'elle fait appel à un ensemble bien défini de connaissances et d'habiletés techniques et à un domaine de pratique bien délimité. Les membres d'une profession doivent posséder certaines connaissances et habiletés de base et les perfectionner avec la formation continue.

De nos jours, des intervenants de nombreuses professions travaillent avec des personnes ayant des troubles liés aux substances, que ce soit la médecine, le traitement de la dépendance, la psychiatrie, les sciences infirmières, l'application de la loi, les services correctionnels, la psychologie, le service social, l'ergothérapie et la ludothérapie, ainsi que d'autres disciplines relevant de la santé et des services sociaux. Les travailleurs spécialisés dans la consommation présentent aussi des caractéristiques uniques : certains sont eux-mêmes en processus de rétablissement, certains ne font partie d'aucune profession officiellement réglementée et accréditée publiquement, alors que les qualifications de certains n'ont été reconnues par aucun organisme d'agrément ou de réglementation professionnelle.

Les intervenants en toxicomanie ont donc des antécédents d'une grande diversité, d'où l'importance universelle du concept de « professionnalisme ». Les membres de professions doivent posséder des qualités comme l'**intégrité**, la **compétence**, la **responsabilité**, le **respect** et la **confiance**, en vue de se protéger eux-mêmes ainsi que les autres<sup>1</sup>. C'est ce qu'on appelle souvent avoir une « conduite professionnelle ». Certains organismes d'agrément et de réglementation ont le pouvoir de mettre en place des normes de pratiques, des compétences, des procédures réglementaires et des codes déontologiques, le tout pour orienter le travail de leurs membres et protéger le public. Ajoutons que si la clientèle et le public croient qu'il y a eu faute professionnelle, ils ont habituellement accès à des mécanismes pour porter plainte.

De nos jours, la discrimination et les préjugés entourant depuis longtemps l'usage de substances font place à une compréhension plus globale, compatissante et éclairée des personnes souffrant de troubles liés aux substances (TLS) et d'autres comportements compulsifs. Les TLS ne sont plus considérés comme une faiblesse morale, mais bien comme un problème de santé de nature complexe et multidimensionnelle. Comme les connaissances sur la dépendance subissent de plus en plus l'influence des sciences médicales et sociales, on assiste à une professionnalisation de la

**Les principes de base de...** est une série qui propose des conseils et des renseignements pratiques fondés sur des données probantes dans le but d'améliorer les pratiques dans le domaine de la consommation de substances. Les sujets viennent compléter le rapport du CCDUS intitulé *Compétences pour les intervenants canadiens en toxicomanie*.

prévention et de la prestation de traitements contre les TLS et d'autres services et soutiens. Les programmes d'études et la formation des intervenants se professionnalisent aussi.

### Qu'est-ce que l'éthique?

Il existe d'importantes distinctions entre la morale et l'éthique. La morale fait référence à la conception personnelle de ce qui est juste ou injuste, bon ou mauvais. Cette conception est façonnée par les groupes auxquels une personne appartient et s'identifie, comme la famille, les groupes ethniques, culturels, religieux ou spirituels, et les groupes d'amis ou de pairs. Il arrive que les valeurs morales d'une personne ou d'un groupe diffèrent tellement de celles d'une autre personne ou d'un autre groupe que cela cause un choc des valeurs. C'est là que l'éthique entre en jeu.

De son côté, l'éthique permet d'examiner et d'évaluer pourquoi et comment certaines valeurs morales influent sur la vision, le raisonnement, les sentiments et les actions d'une personne. Ainsi, grâce à l'éthique, un intervenant peut prendre du recul par rapport aux croyances morales entourant une situation et voir si les valeurs personnelles invoquées sont justifiables et acceptables et pour quelles raisons. Un code déontologique encadre la conduite, la pensée, les relations et la prise de décisions du professionnel, ce qui s'avère d'autant plus pertinent dans les situations complexes souvent associées à la consommation problématique.

Dans le travail auprès des personnes souffrant de TLS, que ce soit au niveau individuel ou systémique, l'évaluation des décisions, des politiques et des pratiques doit tenir compte de l'éthique. Par exemple, un adulte souffrant de TLS peut-il prendre ses propres décisions? La réponse serait non, selon certains points de vue sur la dépendance, alors que selon d'autres, il faudrait d'abord prouver cette inaptitude avant de l'accepter. Pour prendre une décision éthique, il faut tenir compte de l'ensemble des circonstances et tenter de comprendre les retombées que pourraient avoir les mesures prises. Il est particulièrement important de faire preuve d'éthique dans sa réflexion, son analyse et sa prise de décisions dans les situations complexes où chacune des options envisagées pourrait certes améliorer certaines choses, mais en aggraver d'autres<sup>2</sup>.

Dans le monde des soins de santé, l'éthique nous invite à faire preuve d'ouverture et à remettre en question nos méthodes de travail et nos idées reçues. Quand on parle du traitement des TLS, par exemple, la notion de « traitement efficace » a bien changé : auparavant, les personnes avec des TLS devaient s'engager à rester abstinentes, alors que maintenant, on cherche plutôt à offrir une gamme élargie de services pour un continuum de problèmes allant de légers à graves. Cette évolution témoigne de l'avancement des connaissances et de la multiplication des démarches factuelles. Elle montre aussi une évolution du cadre moral qui guide les opinions des spécialistes, décideurs et membres du public sur les personnes avec des TLS et la prévention et la prise en charge de ces troubles.

Les principes fondamentaux de l'**éthique** viennent encadrer la résolution de dilemmes liés à la prestation de soins ou la remise en question des méthodes de travail conventionnelles. Parmi ces principes, soulignons\* :

- l'autonomie
- la compassion
- la confidentialité
- s'abstenir de faire du mal (la non-malfaisance)
- être utile (la bienfaisance)
- la prévention ou la réduction des méfaits et des souffrances
- ne pas abandonner
- ne pas opprimer
- favoriser l'autonomie de la personne

Les **valeurs** fondamentales de l'éthique viennent encadrer la conduite, la pensée et la prise de décisions dans les situations complexes entourant souvent la consommation problématique. Parmi ces valeurs, soulignons :

- l'équité
- la confidentialité
- le respect
- la sécurité
- une vie enrichissante
- l'espoir

\* Grands concepts de l'éthique clinique, ces neuf principes peuvent être vus comme un prolongement dans la pratique des cinq principes énoncés dans les *compétences* du CCDUS (intégrité, compétence, responsabilité, respect et confiance) et comme un moyen de mesurer ces principes.

### Comment fonctionnent-ils? Intégrer l'éthique à la pratique

Plusieurs moyens s'offrent aux travailleurs de la santé pour les aider à prendre des décisions éthiques complexes. L'un de ces moyens est le modèle CLÉOS, démarche utile s'intégrant facilement à la pratique<sup>3</sup>. Le modèle CLÉOS permet d'analyser une situation selon les cinq volets suivants :

- **Clinique**, ce qui inclut :
  - Les antécédents du client, ses préoccupations et ses objectifs
  - Les interventions envisagées, ainsi que les difficultés, bienfaits et risques prévus
  - Le lien thérapeutique et le niveau d'engagement
- **Légal**, comme les lois, réglementations, lignes directrices, règles de santé et sécurité au travail et normes des ordres professionnels
- **Éthique**, guidé par des principes et des valeurs
- **Organisationnel**, comme la disponibilité des ressources (p. ex. humaines et physiques), les politiques, le financement et la culture du milieu de travail
- **Systémique**, ce qui inclut les déterminants sociaux de la santé, la stigmatisation, les valeurs sociales et les priorités

Précisons que d'autres facteurs peuvent être pris en compte dans l'évaluation des options thérapeutiques, comme les préférences du patient et les facteurs liés à la qualité de vie. Avec ce modèle général, au lieu de n'être qu'un après coup, les considérations éthiques sont plutôt intégrées à la pratique professionnelle individuelle et collective.

Il importe donc de connaître et de respecter les principes et les valeurs associés au professionnalisme et à l'éthique quand on prodigue des soins aux personnes avec des TLS. Autrement dit, quand les spécialistes en toxicomanie se conforment aux codes de déontologie en vigueur, ils montrent que leur pratique est à la fois professionnelle et éthique.

#### Autres stratégies à envisager

**Faire une auto-analyse critique** : L'éthique professionnelle repose essentiellement sur la capacité à faire une auto-analyse honnête. Cette capacité se traduit par la volonté de tirer des leçons des réussites et défis vécus dans son travail. Pour être efficace, cette réflexion doit être active et se produire à divers niveaux (de la personne à l'organisation, en passant par l'équipe).

**Créer des communautés de praticiens** : Créer des réseaux formels ou informels et s'y impliquer activement donne aux intervenants la possibilité d'échanger et d'enrichir leurs connaissances et leurs compétences. Ces réseaux facilitent aussi l'accès à des pratiques efficaces et éclairées par des données probantes. Par l'entremise de communautés de praticiens, les professionnels sont mieux outillés pour collaborer et s'entraider et, ainsi, pour apprendre à mieux faire leur travail<sup>4</sup>.

**Pouvoir compter sur l'appui de son organisation** : Pour les intervenants, il est tout aussi important de compter sur l'appui de leur organisation dans leur travail avec des clients, des collègues et des membres des familles et de la collectivité, que de faire preuve d'attention et d'engagement auprès de leur clientèle. De plus, pour maintenir et favoriser l'éthique et le professionnalisme dans leur contexte de soins, les organisations doivent se soucier de leurs employés et appuyer leur travail quotidien, en faisant preuve de respect, d'empathie et d'intégrité<sup>5</sup>.

**Permettre aux utilisateurs de services, aux membres des familles et à d'autres personnes de s'exprimer et de donner leur avis** : Solliciter les commentaires des personnes ayant reçu des

services, puis prendre les mesures qui s'imposent, est un autre exemple de pratique professionnelle et éthique dans le domaine de la consommation de substances. Il faut aussi être à l'écoute des intervenants qui sont touchés par les méfaits de la consommation problématique.

**Obtenir les conseils de bioéthiciens :** Les équipes cliniques bénéficient de plus en plus souvent de la présence de bioéthiciens, que ce soit en tant que membres ou de personnes-ressources. Ces bioéthiciens se servent d'approches comme le modèle CLÉOS pour orienter et approfondir la réflexion sur des enjeux urgents et complexes.

### Répercussions pour les professionnels de la santé et de l'usage de substances

La nature particulière du travail en toxicomanie et les attentes des ordres professionnels et des employeurs ont mené à l'adoption de nombreux principes et normes qui viennent encadrer le travail des intervenants auprès des consommateurs. Les équipes cliniques bénéficient de plus en plus souvent de la présence de bioéthiciens, que ce soit en tant que membres ou de personnes-ressources. Ces bioéthiciens se servent d'approches comme le modèle CLÉOS pour orienter et approfondir la réflexion sur des enjeux urgents et complexes. Cela dit, le respect de l'éthique ne se limite pas aux décisions thérapeutiques individuelles, mais s'étend aussi :

- des processus d'admissibilité et des démarches d'admission, aux critères de congé
- de la philosophie adoptée et des valeurs thérapeutiques, aux modèles et approches de la pratique
- de la prestation de soins centrés sur le client et du rôle joué par la famille, aux titres de compétences du personnel, à la formation suivie et au soutien constant offert
- des soins interdisciplinaires, à la collaboration entre organismes
- des services jugés prioritaires à l'échelle systémique, aux cadres d'évaluation de l'efficacité et des résultats

Quand le professionnalisme (l'adoption de mesures et de comportements cohérents avec les valeurs et connaissances de l'intervenant) et l'éthique (déterminer ce qui est bien et juste et agir en conséquence) se rejoignent, les utilisateurs de services y trouvent leur compte et il y a amélioration de la prévention et de la prestation des services et soutiens visant une prise en charge efficace de la consommation problématique de substances au Canada.

**Préparé par Wayne Skinner, directeur clinique adjoint, Programme de soins ambulatoires et traitements structurés, Centre for Addiction and Mental Health; Barbara Russell, bioéthicienne principale, Hôpital général de Toronto et Women's College Hospital; Daniel Buchman, bioéthicien, Réseau universitaire de santé.**

### Références

1. Centre canadien sur les dépendances et l'usage de substances. *Compétences pour les intervenants canadiens en toxicomanie*, Ottawa (Ont.), chez l'auteur, 2014.
2. Gillett, Grant. *Bioethics in the clinic: Hippocratic reflections*, Baltimore (MD), Johns Hopkins University Press, 2004.
3. Russell, Barbara. « An integrative and practical approach to ethics in everyday health care », *Risk Management in Canadian Health Care*, vol. 10, n° 2 (2008), p. 9-13.

4. Wenger, Etienne. *Communities of practice: learning, meaning, and identity*, Cambridge (R.-U.), Cambridge University Press, 1999.
5. Frank, Arthur. *The renewal of generosity: illness, medicine and how to live*, Chicago (Ill.), University of Chicago Press, 2005.

Préparé par Wayne Skinner, directeur clinique adjoint, Programme de soins ambulatoires et traitements structurés, CAMH; Barbara Russell, bioéthicienne principale, Hôpital général de Toronto et Women's College Hospital; Daniel Buchman, bioéthicien, Réseau universitaire de santé.

### Sélection de ressources

*The Book of Ethics: Expert Guidance for Professionals who Treat Addictions* (2008) (en anglais seulement)

Guide convivial sur les enjeux éthiques contemporains qui examine les dilemmes liés à la prestation de soins aux personnes ayant des problèmes de consommation ou de dépendance. Éditrices : Cynthia Geppert et Laura Weiss Roberts.

Source : Hazelden Publishing

Accessible sur la page : [www.hazelden.org/OA\\_HTML/item/14932?eBook-The-Book-of-Ethics&src\\_url=itemquest](http://www.hazelden.org/OA_HTML/item/14932?eBook-The-Book-of-Ethics&src_url=itemquest)

Coût : 31,45 \$

*Communities of Practice: Learning, Meaning, and Identity* (1999) (en anglais seulement)

Ouvrage utile aux intervenants qui présente une théorie de l'apprentissage et un cadre général de réflexion sur l'apprentissage en tant que processus de participation sociale. Auteur : Etienne Wenger.

Source : Cambridge University Press

Accessible sur le site : [www.cambridge.org/us/catalogue/catalogue.asp?isbn=9780521663632](http://www.cambridge.org/us/catalogue/catalogue.asp?isbn=9780521663632)

Coût : 49,99 \$

*Engagement éthique des jeunes dans des campagnes de prévention de la toxicomanies* (2013)

Document portant sur les facteurs à considérer pour obtenir la participation concrète, durable et active des jeunes dans les campagnes de prévention de la consommation ciblant les jeunes.

Source : Centre canadien sur les dépendances et l'usage de substances

Accessible sur la page : [www.ccsa.ca/Resource%20Library/CCSA-2013-Ethical-Youth-Engagement-fr.pdf](http://www.ccsa.ca/Resource%20Library/CCSA-2013-Ethical-Youth-Engagement-fr.pdf)

*Éthiques et toxicomanie* (2003)

Compilation de présentations sur le thème de l'éthique et de l'usage de substances illicites préparée par le Groupe Pompidou, organe intergouvernemental qui permet aux responsables politiques, aux professionnels et aux experts d'échanger idées et informations sur les divers problèmes posés par l'abus et le trafic illicite des stupéfiants.

Source : Conseil de l'Europe

Accessible sur la page : [www.coe.int/T/DG3/Pompidou/Source/Activities/Ethics/P-PG-Ethics\\_2003\\_4\\_fr.pdf](http://www.coe.int/T/DG3/Pompidou/Source/Activities/Ethics/P-PG-Ethics_2003_4_fr.pdf)

### Exemples de guides éthiques utilisés dans le domaine de la consommation de substances

*Canon of Ethical Principles, Standards of Practice, Scope of Practice, Professional Conduct Review* (2015) (en anglais seulement)

Source : Fédération canadienne d'agrément des conseillers en toxicomanie

Accessible sur la page : [www.caccf.ca/pdf/Membership%20Handbook.pdf](http://www.caccf.ca/pdf/Membership%20Handbook.pdf)

*Code de déontologie* (revu en 2005)

Source : Association canadienne des travailleuses et travailleurs sociaux

Accessible sur la page : [http://casw-acts.ca/sites/default/files/attachements/code\\_de\\_deontologie\\_de\\_lacts.pdf](http://casw-acts.ca/sites/default/files/attachements/code_de_deontologie_de_lacts.pdf)

*National Practice Guidelines for Peer Supporters* (2013) (en anglais seulement)

Source : International Association of Peer Supporters

Accessible sur la page : [na4ps.files.wordpress.com/2012/09/nationalguidelines1.pdf](http://na4ps.files.wordpress.com/2012/09/nationalguidelines1.pdf)

*L'éthique et les travailleurs sociaux : éléments de réflexion et guide de délibération* (2007)

Source : Ordre professionnel des travailleurs sociaux du Québec

Accessible sur la page : [www.otstcfq.org/docs/cadres-et-guides-de-pratique/guide\\_deliberation.pdf](http://www.otstcfq.org/docs/cadres-et-guides-de-pratique/guide_deliberation.pdf)

ISBN 978-1-77178-418-4

© Centre canadien sur les dépendances et l'usage de substances, 2017



Centre canadien sur  
les dépendances et  
l'usage de substances

Le CCDUS a été créé par le Parlement afin de fournir un leadership national pour aborder la consommation de substances au Canada. À titre d'organisme digne de confiance, il offre des conseils aux décideurs partout au pays en profitant du pouvoir des recherches, en cultivant les connaissances et en rassemblant divers points de vue.

Les activités et les produits du CCDUS sont réalisés grâce à la contribution financière de Santé Canada. Les opinions exprimées par le CCDUS ne reflètent pas nécessairement celles du gouvernement du Canada.